

le journal d'ATD Quart Monde

n°512 - mars 2021



LE NUMÉRIQUE : UN DROIT À AFFIRMER

Le confinement a révélé avec plus d'acuité la fracture numérique. Démocratiser l'accès aux technologies numériques reste un défi à relever.

ET AUSSI :

MARSEILLE : ÉLAN DE SOLIDARITÉ POUR RÉTABLIR L'ÉLECTRICITÉ DANS UN SQUAT P.3 **SORTIR D'UN FOYER D'ACCUEIL À 18 ANS, C'EST « SE PRENDRE UN MUR EN PLEINE FIGURE »** P. 8

↑ Dès 1985, ATD Quart Monde fait découvrir aux enfants de la Bibliothèque de rue de Brooklyn, à New York, le langage de programmation Logo, développé par l'informaticien Seymour Papert. © Bruno Tardieu, ATD Quart Monde

N° 512
mars 2021 - 1€

AGIR TOUS POUR LA DIGNITÉ.
"LÀ OÙ DES HOMMES SONT CONDAMNÉS À VIVRE DANS LA MISÈRE, LES DROITS DE L'HOMME SONT VIOLÉS. S'UNIR POUR LES FAIRE RESPECTER EST UN DEVOIR SACRÉ." J. WRESINSKI, FONDATEUR DU MOUVEMENT

L'éditorial



MARIE-ALETH GRARD
présidente d'ATD Quart Monde

Oser soutenir un enfant, un jeune

Depuis un an, notre vie est chamboulée, bousculée... Les liens avec nos proches ont parfois dû prendre d'autres formes, les liens avec les amis également. Comment garder le lien ? Ces changements nous affectent tous. Je pense aux jeunes en apprentissage. Comment garder l'envie de parler aux autres quand le quotidien devient trop fade, parce que le stage s'est arrêté, parce que les stages suivants n'auront pas lieu ? Comment garder l'envie d'aller au bout de la formation démarrée il y a un peu plus d'un an lorsque les cours sont en visio, écouter un prof sur un ordinateur ou un téléphone... et que tous les stages pratiques sont supprimés les uns après les autres ? Et ces collégiens qui n'ont pas eu de tablettes numériques ou même pas d'espace pour faire les devoirs proposés. Comment reprendre le collège en septembre dernier après des mois à la maison, dans le quartier et très peu de liens avec le collège, les enseignants, les copains de classe ? Redoubler pour repartir d'un bon pied ? Pourquoi pas, mais pour cela il faut que l'envie d'apprendre soit chevillée au corps, il faut que les projets fourmillent dans la tête, il faut surtout que le quotidien soit moins dur pour oser rentrer dans les apprentissages proposés après des mois de vie en dehors de cet univers scolaire. Ces mois sans école, sans collège, sans stage laissent de profondes cicatrices dans les parcours des enfants et des jeunes qui ont la vie plus difficile. J'invite tous ceux qui le peuvent à oser les soutenir, à oser les emmener régulièrement dans la médiathèque du quartier, à oser les aider à trouver des stages ; parce que, comme Mike (portrait à la fin de ce journal), je souhaite que tous les jeunes trouvent cette belle énergie pour ensemble « sauter par dessus les murs » !

Bonnenouvelle!

→ UN OUTIL POUR AMÉLIORER LE SERVICE PUBLIC



Le gouvernement a présenté le 28 janvier un site Internet baptisé « Services Publics+ », dont l'objectif est de permettre aux usagers des services publics de faire remonter leurs remarques et leurs critiques. Chacun peut ainsi laisser un avis ou raconter une expérience vécue à un guichet. Face à un formulaire administratif trop compliqué, à un refus inexplicable ou à une réponse des services administratifs remplie de jargon, il est également possible d'interpeller directement l'administration et de proposer des améliorations. Les contributions, ainsi que les réponses apportées par l'administration, sont visibles par tous les internautes. ■

Plus sur : WWW.PLUS.TRANSFORMATION.GOUV.FR/VOXUSAGERS/

Mauvaisenouvelle!

→ SITUATION PRÉOCCUPANTE DES JEUNES APPRENTIS

L'ensemble des présidents de région alertent sur « la situation des 40 000 à 50 000 jeunes apprentis actuellement sans contrat d'apprentissage, soit 10 % des apprentis ». Dans un communiqué de Régions de France, publié le 2 février, ils rappellent que « ces jeunes sans contrat ne perçoivent pas de rémunération, ce qui peut les mettre en situation de précarité ». Les présidents de région s'interrogent sur « ce qui pourrait se passer lorsque les aides exceptionnelles à l'embauche d'apprentis cesseront ». Ils demandent la mise en place de « mécanismes d'alerte et de décision pour accompagner les jeunes et mieux réguler et adapter l'offre de formation par apprentissage sur le territoire, en fonction des besoins de recrutement des entreprises ». ■

LES CHIFFRES DU MOIS

47 %

des communes ont respecté les objectifs fixés par la loi Solidarité et renouvellement urbains de décembre 2000. Sur les 1035 communes soumises au bilan 2017-2019, seules 485 ont ainsi atteint les objectifs en termes de construction et de répartition de logements sociaux, indique le ministère du Logement, dans un bilan publié fin janvier.

44 %

des bénéficiaires de revenus minima garantis vivent dans un logement avec au moins un défaut de qualité, contre 23 % de l'ensemble de la population, selon la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques. Dans une étude publiée fin janvier, elle constate que les logements des bénéficiaires du RSA sont les plus confrontés aux défauts de qualité. Ces chiffres, issus d'une enquête menée en 2018, montrent que les conditions de logement des bénéficiaires de revenus minima garantis « ne s'améliorent pas depuis 2012 ». ■

2



Depuis plusieurs mois, les membres d'ATD Quart Monde travaillent sur leurs engagements contre la misère et l'exclusion. Du 13 au 18 juillet 2021, ils sont tous invités à se retrouver pour une grande Rencontre des engagements, qui aura lieu à Jambville, dans les Yvelines. Dans ce lieu qui appartient aux Scouts et Guides de France, il sera possible de se rassembler

sur un très vaste espace qui permettra de respecter les contraintes sanitaires potentielles. Nous pourrions aussi nous appuyer sur l'expérience des Scouts et Guides de France, qui accueillent régulièrement de tels événements. ■
Contacts et renseignements : RENCONTRE.ENGAGEMENT.FRANCE@ATD-QUARTMONDE.ORG



↑ © Thomas Rigollet

RENCONTRE DES JEUNES EN STAGE ET EN SERVICE CIVIQUE

Dix jeunes en stage ou engagés en service civique au sein d'ATD Quart Monde dans toute la France ont participé à une rencontre du 3 au 5 février, à Pierrelaye et Méry-sur-Oise. Grâce aux témoignages de membres du Mouvement, ils ont ainsi pu mieux connaître les combats d'ATD Quart Monde. Tous ont également eu l'occasion de s'interroger sur leur engagement et ce qu'ils souhaitaient faire par la suite. ■

Rejoignez-nous!



LE JOURNAL D'ATD QUART MONDE

Publication mensuelle d'ATD Quart Monde France,
Rédaction: 63, rue Beaumarchais, 93100 Montreuil
tél.: 01 42 46 81 95, www.atd-quartmonde.fr
CPPAP: n° 1224 H 79275 ISSN 2495-2494
Dépôt légal à parution. Reproduction interdite
Abonnements: 10 € pour 11 nos/an
secretariat.amis@atd-quartmonde.org
tél.: 01 34 30 46 23
Directrice de la publication: Marie-Aleth Grard
Rédactrice en chef: Julie Clair-Robelet
lejournald@atd-quartmonde.org
Réalisation: Atelier Siioux - atelier-siioux.com
Impression: SIEP (Bois-le-Roi)
Papier 100 % recyclé



FOCUS SUR...

Signaler les discriminations

Le gouvernement a lancé le 12 février une plateforme de signalement des discriminations, rattachée au Défenseur des droits. Pour la joindre, un numéro unique, le 3928, du lundi au vendredi de 9h à 18h ou WWW.ANTIDISCRIMINATIONS.FR ■



Le mal-logement, une « bombe à retardement »

« 2020 a été une année terrible pour les mal-logés, mais s'il n'y a pas de politique publique à la hauteur, les années 2021 et 2022 seront peut-être encore pires », prévient Manuel Domergue, directeur des études de la Fondation Abbé Pierre, lors de la présentation du 26^e rapport sur le mal-logement, le 2 février. Ce rapport alerte sur l'impact de la crise sanitaire, « bombe à retardement », qui « a déstabilisé des publics jusqu'ici protégés ». Cette crise constitue aussi une « double peine » pour les personnes sans-abri ou mal-logées. La Fondation Abbé Pierre décrit ainsi la situation de Michel, « confiné dans sa tente, à Paris ». Par crainte pour sa santé fragile, il a préféré refuser une proposition d'hébergement collectif, « avec 300 personnes », malgré ses difficultés pour trouver un point d'eau et des sanitaires pendant le confinement. Elle cite également la situation d'une famille « mise à l'abri dans un hôtel infesté de punaises de lit ». La Fondation Abbé Pierre estime que « les choix politiques des derniers mois n'apportent pas de réponse à la hauteur des enjeux révélés par la pandémie » et appelle le gouvernement à faire des gestes « durables ». ■



↑ La Bibliothèque de rue du squat de Cazemajou en janvier 2020.
© Madeleine Lemaire

Marseille : élan de solidarité pour rétablir l'électricité dans un squat

En plein hiver rigoureux, les coupures d'électricité subies par les familles des squats de la rue Cazemajou, à Marseille, ont fait surgir un élan de solidarité auquel a contribué l'équipe d'ATD Quart Monde sur place.

J eudi 10 décembre, le squat de Cazemajou se retrouve tout à coup sans électricité. La cinquantaine de familles présentes doit rester dans le froid et le noir. Une chaîne de solidarité se met alors en place, sous l'impulsion de deux alliées d'ATD Quart Monde, Agnès Flochel et Danielle Tomiet, soutenues par les animateurs de la Bibliothèque de rue de Cazemajou. Grâce à leur connaissance des familles sur place et à leur conviction de la nécessité de faire respecter les droits humains, elles parviennent à mobiliser, autour des habitants, les associations, les entreprises d'électricité et les institutions. « Tous sont allés au-delà du droit strict et se sont mobilisés, chacun à leur façon, pour que le droit le plus fondamental, vivre dans la dignité, soit effectif », expliquent les deux alliées.

Après avoir alerté les associations Rencontres Tsiganes, Médecins du Monde et la mairie, Agnès, accompagnée par un habitant du squat, dresse une liste des besoins en couvertures et en nourriture. Pour toutes les familles, la priorité reste l'électricité. Malgré plusieurs interventions de l'entreprise Enedis, la situation n'évolue pas. Les techniciens, « tous de bonne volonté, ont parfois reçu des ordres contradictoires. L'enjeu était le paiement des installations, de l'électricité, la puissance et la responsabilité de la sécurité du site », explique Agnès.

ÉCOUTE DU RESPONSABLE DU SQUAT

Avec Claudio, le responsable du squat, le collectif d'associations se met d'accord pour acheter les câbles, afin de rétablir au plus vite l'électricité. Les familles se cotisent, mais il manque encore 340 euros, rassemblés finalement par les membres de la Bibliothèque de rue. Le 23 décembre, « tous les câbles sont tirés, mais, gros soucis, il y a une surcharge et le tableau électrique brûle », raconte-t-elle. Il n'y a, à nouveau, plus d'électricité.

Le 25 décembre, les températures sont glaciales. Relancées par Agnès, la mairie accepte de faire la livraison de couvertures le lendemain et la préfecture valide une nouvelle intervention d'Enedis. L'alliée appelle alors Claudio. Il estime que la venue de l'entreprise sera préférable le lendemain, car il est alors 23h et les familles sont en train de fêter Noël. « C'est la première fois qu'on me demande mon avis », fait-il remarquer aux équipes d'ATD Quart Monde, qui insistent également pour qu'il soit présent lors d'une réunion à la mairie, le 30 décembre.

ENGAGEMENT DE TOUS

Le nouveau compteur, installé par une entreprise sous-traitante, Electrotech, brûle à nouveau le 4 janvier. Deux jours plus tard,

le gérant de cette entreprise revient. Touché par la situation des familles sur place, il va au-delà de sa mission en installant, à ses frais, des tableaux électriques avec prises sécurisées, pour protéger les habitants du squat. L'installation électrique est enfin finalisée le 10 janvier.

Onze jours plus tard, une réunion à la mairie réunit l'ensemble des acteurs. Ils analysent le déroulé d'un mois d'interventions, qui a contribué, contre toute attente, au rétablissement de l'électricité, grâce au financement des travaux par le propriétaire, l'Établissement public foncier Provence-Alpes-Côte d'Azur, et à l'engagement de tous. Les participants soulignent que rien n'aurait été possible sans la présence en continu, sur place et par téléphone, d'Agnès et Danielle, et leurs liens forts avec les familles.

Le squat de Cazemajou devrait désormais être évacué après la fin de la trêve hivernale. Les membres d'ATD Quart Monde ont déjà commencé à interroger ses habitants sur leur vision de leur devenir. « Reste à bâtir avec eux, à partir de leurs réflexions, la manière dont ils veulent être représentés dans les instances de décisions pour leur logement. Le défi est immense. » ■

8 AGENDA

Cet agenda est susceptible d'être modifié dans les prochaines semaines, n'hésitez pas à nous contacter pour vérifier si les manifestations sont maintenues.

4 mars Conférence à 20 h sur le thème de l'engagement avec Jean Venard, volontaire permanent d'ATD Quart Monde et Thierry des Lauriers, directeur général de l'association Aux captifs la libération.

Café-atelier associatif Dorothy, 85 bis rue de Ménilmontant, à Paris.

28-30 mai Week-end de découverte du volontariat. **INFO.** VOLONTARIAT@ATD-QUARTMONDE.ORG

5 juin Assemblée générale d'ATD Quart Monde France à Bordeaux sur le site Darwin Écosystème.

13-18 juillet Rencontre des engagements
Tous les membres d'ATD Quart Monde sont invités à se retrouver pour partager, interroger et renforcer les

engagements de chacun et vivre un temps fort de convivialité. ■

Le confinement a révélé avec plus d'acuité la fracture numérique. Démocratiser l'accès aux technologies numériques reste un défi à relever. ATD Quart Monde s'y attelle depuis de nombreuses années.

Le numérique : un droit à affirmer



“**L**e numérique, ce n'est pas pour moi ! Je n'y comprends rien », s'exclame une militante Quart Monde de la région Rhône-Alpes lors d'une réunion organisée en 2020.

L'animateur lui rappelle pourtant, en souriant, que c'est bien elle qui a envoyé un SMS groupé à tous les participants pour les inviter, et elle était même la seule à savoir faire cela. Le mot « numérique » fait souvent peur. Mais nombreux sont ceux qui l'utilisent sans le savoir, plus ou moins facilement, chaque jour : GPS, smartphone, déclarations administratives, achats et jeux en ligne, lien avec l'établissement scolaire, télétravail, discussions avec la famille et les amis, réseaux sociaux... Ces usages se sont accélérés en 2020 en raison de la crise sanitaire. Mais la réflexion autour de leurs enjeux n'est pas nouvelle au sein d'ATD Quart Monde et a été au cœur de plusieurs Universités populaires Quart Monde ces dernières années.

“**C'est l'angoisse si on se trompe de touche, si on a mal compris. On a une crainte de fournir une fausse information qui va nous causer un souci majeur.**”

UNE FENÊTRE SUR LE MONDE

Certains membres du Mouvement pointent ainsi les aspects positifs et sont convaincus de l'importance du numérique pour lutter contre l'exclusion et la grande pauvreté. « J'ai téléchargé des applications qui me font économiser beaucoup d'argent. Il y a énormément d'applications pour des vêtements de seconde main par exemple. Il y a même des applications d'inventaires chez les professionnels de l'agroalimentaire », souligne ainsi Christelle, de Toulouse. « Quand les gens habitent loin, c'est très bien. Si on doit chercher de la documentation, si on veut regarder des films, c'est gratuit, donc c'est super bien », ajoute Julie, de



↑ Siméon Brand présente son film « Que sommes-nous devenus ? » en 2020. © Carmen Martos

Bruxelles. « Ça peut être une fenêtre très grande ouverte sur le monde », poursuit Laurence, de Rouen.

Mais pour la plupart des militants Quart Monde, le numérique est avant tout une source de préoccupations. Et l'annonce par le gouvernement d'une dématérialisation de toutes les démarches administratives d'ici 2022 ne les rassure pas. « Depuis qu'on a trouvé ces outils, des employés ont disparu. Les services publics, les administrations font comme si tout le monde avait un bon niveau de connaissance et d'utilisation », regrette ainsi Hélène, lors de l'Université populaire Quart Monde du Mans, en janvier 2018.

Beaucoup soulignent la complexité des démarches administratives et gardent en mémoire leur sentiment de honte en se retrouvant seuls devant une borne à la Caf ou à Pôle emploi. Il y a parfois « des gens qui aident », constate ainsi Chantal, « mais il faut avoir les mots pour dire les choses ». Dire son mot de passe ou donner l'accès à l'ensemble de son dossier à une personne inconnue ne se fait pas facilement. « On a l'impression de ne plus avoir sa vie, d'être démuné. J'ai l'impression d'être une cloche. Ça m'handicape », témoigne Louissette, lors de l'Université populaire Quart Monde de Normandie en 2020.

PEUR DE SE TROMPER

Tous évoquent « la peur de se tromper » et la crainte de voir apparaître la mention « dossier suspendu » à cause d'une case mal remplie, sans avoir la possibilité de revenir en arrière.

Dans ce cas, « plus de RSA ou plus d'APL. Ça enlève les droits à la personne », poursuit Chantal. « C'est l'angoisse si on se trompe de touche, si on a mal compris. On a une crainte de fournir une fausse information qui va nous causer un souci majeur », explique Élie. La question du coût est également primordiale. « Les abonnements sont excessivement chers. Moi je suis au RSA et j'ai un abonnement à 40 euros par mois, parce que si on n'a pas Internet, si on n'a pas le téléphone, je ne sais pas comment on cherche du travail, je ne sais pas comment on fait ses réseaux sociaux, etc. Donc c'est devenu presque impossible aujourd'hui de ne pas avoir ça », regrette Edith. La même problématique se pose à Jacques : « Même si on est peu utilisateur, aller au cyber-café nécessite un budget. Deux euros puis deux euros, tu as vite le prix d'un repas. »

Les militants Quart Monde demandent donc davantage d'accompagnement aux guichets, de formations et de réflexions sur la manière de créer les sites Internet. « Avant de former quelqu'un à une application, il faut essayer de penser l'application pour qu'elle ne soit pas forcément au top du top de la technique qui fait hyper plaisir à l'ingénieur qui l'a programmée, mais au top du top de la facilité d'utilisation pour la personne concernée », recommande ainsi Étienne, de Bordeaux. Alors que la société se numérise à grande vitesse, il est aujourd'hui nécessaire de réfléchir aux bienfaits du numérique, mais aussi aux obstacles qu'il génère, à partir des personnes les plus pauvres. ■

FOCUS

Un Département numérique à ATD Quart Monde

ATD Quart Monde a créé en novembre dernier un Département numérique. En lien avec les autres départements, il va permettre notamment d'analyser l'impact du numérique, aujourd'hui et dans le futur, sur les questions de logement, d'emploi, de culture, de santé, d'éducation...

La voix du Département numérique doit également porter sur le débat politique, afin de lutter pour le droit à la connexion pour tous. Michel Lansard, son responsable, a ainsi été auditionné par le Sénat en juin 2020. Il participe aussi à des ateliers de travail avec la Direction interministérielle du numérique et a contribué à l'élaboration d'un rapport pour l'ONU sur la place du digital dans les Objectifs du développement durable.

Assurer la connaissance et la veille sur le sujet et analyser la place du numérique dans les actions d'ATD Quart Monde, comme les Universités populaires Quart Monde et les Bibliothèques de rue, font également partie de ses missions. ■

Si vous êtes intéressés pour participer à ce département en création, écrivez-lui à : DEPARTEMENT.NUMERIQUE@ATD-QUARTMONDE.ORG

Le numérique dans l'histoire d'ATD Quart Monde

L'accès aux outils numériques est une préoccupation de longue date pour ATD Quart Monde.

Voici quelques dates clés.

1982

« L'informatique, c'est une nouvelle forme d'expression. [...] Il ne faut pas faire manquer aux plus défavorisés le tournant de la troisième révolution industrielle ». Joseph Wresinski

1985



Des volontaires introduisent l'ordinateur dans une Bibliothèque de rue de New York.

1987



À Reims, les volontaires permanents construisent une remorque pour transporter sur leur mobylette un ordinateur jusqu'aux familles qui le souhaitent.

1989



Le camion Méca-jeunes sillonne le Val-d'Oise avec un ordinateur à son bord.

1996



Pendant l'été, le Lutibus, minibus équipé de matériel informatique, traverse la France, la Belgique, la Grande-Bretagne, la Suisse et les Pays-Bas pour faire découvrir Internet aux enfants.

2013

ATD Quart Monde Nord-Pas-de-Calais remet un rapport au Conseil national du numérique.

JANVIER 2020

La Direction interministérielle du numérique demande à ATD Quart Monde de participer, pendant deux ans, à des ateliers nationaux pour interroger l'interface des sites Internet publics.

25 MARS 2020



ATD Quart Monde lance la campagne « Confinés mais connectés, déclarons forfait à l'exclusion », afin d'interpeller les opérateurs téléphoniques.



↑ Sandrine, Monique et Andrée pendant un atelier Lirecrire, avant le confinement.

À Brest, un atelier pour avancer ensemble

Il est quatre ce matin de janvier dans le local d'ATD Quart Monde de Brest, masqués bien sûr : Valérie, Andrée, Guy et Patrick, allié, animateur de la partie écriture de l'atelier « Lirecrire numérique ». Monique, alliée, animatrice de la partie numérique de cet atelier, est en visio, comme Sandrine et Françoise. À l'écran, on peut voir leurs sourires. « On vit un bel exemple avec cette visio-conférence ! Avant, nous n'aurions jamais pu échanger ainsi à distance », fait remarquer Monique, fière des progrès réalisés par chacun depuis le lancement de l'atelier, il y a trois ans, avec le soutien matériel de la Ville de Brest.

Bloqués dans les démarches administratives, hésitants et inquiets d'avancer dans cet univers qui utilise des mots bizarres, ils sont une vingtaine à être venus à l'atelier hebdomadaire. Pour écrire, partager et s'initier au numérique : apprivoiser l'ordinateur, envoyer un mail avec sa pièce jointe, faire une recherche sur Internet...

En février 2017, l'équipe a créé le site www.atd-lirecrire.infini.fr pour diffuser, sans limite, la parole des « sans voix » et les motiver à travailler ensemble leurs textes. Il enregistre 80 000 visites depuis sa création.

PÉDAGOGIE DE LA COOPÉRATION

Sandrine a été transformée par cette expérience. Mère, militante Quart Monde et véritable ambassadrice de l'atelier dans les réunions extérieures ou à la radio locale, elle avoue : « Je ne me serais pas lancée dans la formation OSEE (Osons les savoirs d'expérience de l'exclusion) sans tout ce que j'ai appris ici, et sans la confiance que cela m'a donné ».

Françoise apprécie l'écoute mutuelle dans le

groupe : « On arrive avec des questions et elles sont prises en compte. Nous avons confiance les uns dans les autres. Et quand on a compris quelque chose, on l'apprend aux autres. » Une pédagogie de la coopération chère à Monique. « Ici le temps n'est pas limité, on peut réfléchir ensemble », se réjouit Valérie.

SENSIBILISATION AUX LOGICIELS LIBRES

Les apprentissages pratiques, c'est bien, mais l'objectif est aussi d'aller au-delà. « Le numérique est partout, il ne s'agit pas d'être pour ou contre, on n'a pas le choix, il ne faut pas rester à côté », assure Monique, enseignante à la retraite, qui ne veut pas que l'exclusion numérique s'ajoute aux autres.

Sauter dans le bain des réseaux sociaux fait peur. Alors l'atelier a ouvert en novembre 2018 un compte Twitter, @Lirecrire29, pour apprendre à utiliser ce réseau, mais aussi les applications de messagerie instantanée, de façon positive et responsable. Andrée reconnaît : « Je suis inquiète avec tout ce qu'on entend ». Elle a juste installé WhatsApp pour échanger avec sa fille en Australie. Face à ces applications, Monique entend sensibiliser les participants aux logiciels libres. « Ils ne sont pas liés aux intérêts financiers des grands groupes américains et mondiaux, cela fait partie de l'éthique du numérique », argumente-t-elle.

Cet atelier convivial de partage, d'expression, d'apprentissage et d'éducation numérique a bien une dimension citoyenne. Il faut oublier la technique et réfléchir ensemble. Le numérique est une nouvelle culture de l'échange et de la responsabilité. Les personnes en situation de pauvreté doivent pouvoir y accéder, et l'enrichir de leur expérience, de leur pensée. ■ L'ATELIER LIRECRIRE NUMÉRIQUE DE BREST



Devenez conseiller numérique

Le gouvernement a annoncé fin 2020 le lancement d'une opération visant à recruter et former 4 000 nouveaux conseillers numériques.

Avec 250 millions d'euros mobilisés, il s'agit de doubler le nombre des médiateurs opérant déjà dans les collectivités, les associations de quartier et au sein d'entreprises de l'économie sociale et solidaire, en faisant de cette activité un métier reconnu. Aucune exigence de diplôme n'est requise pour les futurs conseillers, qui bénéficieront de 350 heures de formation avant d'être déployés sur le terrain.

Si vous êtes intéressés, parlez-en à votre équipe d'animation régionale ou envoyez un mail à departement.numerique@atd-quartmonde.org.

Renseignements : WWW.CONSEILLER-NUMERIQUE.GOUV.FR



↑ © Michel Lansard

« Il doit y avoir un droit pour tous de savoir utiliser le numérique »

Responsable du Département numérique d'ATD Quart Monde, Michel Lansard détaille l'impact du numérique sur les inégalités, mais aussi sur le fonctionnement de notre société.

De quoi parle-t-on quand on parle du numérique ?

C'est très large. Pour beaucoup, le numérique est assimilé à quelque chose de compliqué, surtout en lien avec les services de l'État. Or il est partout dans notre vie quotidienne, dans le smartphone, dans la télévision qu'on regarde avec une box, mais aussi au distributeur de billets, aux péages... On n'y échappe pas, sauf à se couper du monde.

La fracture numérique s'est-elle aggravée ces dernières années et en particulier en 2020 ?

Le confinement a mis tout le monde devant cette réalité, mais cela existe depuis des années. Tout le monde a été confronté au numérique pendant cette période, que ce soit par le télétravail, l'école à la maison, le développement du commerce en ligne... Cela a renforcé certaines inégalités. Des enfants ont par exemple été complètement perdus de vue par l'école. Et ce n'est pas parce que les jeunes savent jouer sur un ordinateur qu'ils sont capables de faire une recherche et encore moins de remplir un document administratif. Cette fracture touche toutes les générations.

ATD Quart Monde demande un « droit à la connexion », qu'est-ce que cela signifie ?

Le gouvernement affirme qu'en 2022 toute l'administration devra être numérisée. À partir du moment où il y a une obligation de passer par ce canal, toute personne doit avoir le droit de l'utiliser, quelle que soit sa situation. Mais, au-delà de cet aspect, tout le monde doit pouvoir participer à la société telle qu'elle est en train de se bâtir. Ce droit à la connexion passe par plusieurs éléments : un accès au réseau Internet, du matériel adapté, une connexion à coût abordable, une formation continue, des sites Internet ou applications adaptés, une identité numérique simple et sécurisée et des aidants numériques reconnus. Mais il demeure aussi nécessaire de maintenir une présence physique dans les administrations. C'est une revendication

forte des militants Quart Monde. Il y aura toujours des besoins humains, soit parce que des personnes rencontrent des difficultés avec le numérique, soit parce que certaines situations sont tellement compliquées que l'intelligence artificielle ne peut pas encore tout saisir.

« À partir du moment où il y a une obligation de passer par ce canal, toute personne doit avoir le droit de l'utiliser, quelle que soit sa situation. »

Le gouvernement avait annoncé en février 2020 le déploiement d'un Pass numérique dans toute la France. Où en est-on ?

Certaines collectivités ont commencé à développer ce pass, mais cela a été freiné par le confinement. Il doit permettre d'accéder à des formations aux outils et usages du numérique. C'est vrai qu'il y a un énorme manque de formation en France. Mais cela ne sert à rien si on n'a pas le matériel, si on a peur... Par exemple, à Lyon, nous sommes partenaires de la Métropole, aux côtés de Pôle emploi et de la Caf notamment, pour détecter les personnes qui en auraient besoin. Mais cela ne suffit pas, et nous mettons en place des pré-formations pour donner les bases, avant de rejoindre un centre de formation.

Au cours du confinement de mars-avril 2020, ATD Quart Monde avait lancé une campagne pour « déclarer forfait à l'exclusion » et interpeller les opérateurs téléphoniques... Quelles ont été leurs réponses ?

Nous n'avons pas reçu de réponse correspondant vraiment aux besoins. Certains opérateurs ont donné des cartes SIM ou des téléphones, d'autres ont proposé à leurs clients de donner des temps de

connexion. Mais on reste dans l'assistantat, pas dans le droit.

Il existe un tarif social pour l'abonnement à une ligne de téléphone fixe. Pourquoi n'y a-t-il pas la même chose pour le numérique ? La loi pour une République numérique du 7 octobre 2016 reconnaît l'accès à Internet comme un droit. En cas de difficultés financières, on peut demander une aide au Fonds de solidarité pour le logement. L'accès à Internet est alors maintenu pendant deux mois, délai durant lequel le Fonds étudie la demande. Mais cette mesure, sous conditions, est toujours au stade de l'expérimentation. Il n'y a pas encore de réponse adaptée.

Quels enseignements ATD Quart Monde tire-t-il de cette année 2020 au cours de laquelle le numérique a pris une place primordiale ?

Il y a eu une prise de conscience, à ATD Quart Monde comme dans la société, que le numérique est un élément clé de nos sociétés aujourd'hui, qu'on le veuille ou non. Le Mouvement a conscience de la nécessité de se battre pour un droit à la connexion et perçoit mieux les difficultés d'accès au droit engendrées parfois par le numérique. Mais on doit aussi travailler sur la transformation profonde qu'apporte le numérique dans la société.

Dans les années 1985, Bruno Tardieu, volontaire permanent d'ATD Quart Monde, avait installé des ordinateurs dans les Bibliothèques de rue. Aujourd'hui, très peu de Bibliothèques de rue proposent des outils numériques. Pourtant, il n'est pas question de remplacer les livres, mais de présenter un autre média de communication auquel les enfants sont et seront forcément confrontés.

Le numérique permet aussi à des personnes qui ne viennent pas aux Universités populaires Quart Monde, ou à l'assemblée générale par exemple, d'y participer. Cela ne remplace pas la présence physique, les discussions autour d'un café, mais il est important aujourd'hui de mixer les deux. C'est un outil militant qu'on doit savoir utiliser. ■



NOTRE ACTION DÉPEND DE VOS DON

- Je fais un don de€
- J'adhère à ATD Quart Monde

Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Prénom et Nom.....

Année de naissance.....

Signature

Allez sur WWW.ATDQM.FR ou envoyez votre chèque à l'ordre de ATD Quart Monde – 12 rue Pasteur – 95480 Pierrelaye.

Tout don supérieur à 8 € donne droit à une réduction d'impôts de 66 % du montant du don dans la limite de 20 % du revenu imposable.

Pour nous soutenir dans la durée, faites un don régulier. Formulaire page 7.

À VOIR

La chronique
de Bella Lehmann-Berdugo



GAGARINE

Fanny Liatard, Jérémy Trouilh.
Fiction. France. 2021. 1h38.

SORTIE PRÉVUE LE 24 MARS

Youri, passionné d'astronomie, vit à Ivry, dans une cité vouée à la démolition. Original, imaginaire, lumineux, poétique : la banlieue autrement. ■



VENT DU NORD

Walid Mattar. Fiction. France/Tunisie. 2018. 1h48. **DVD/VOD**

Dans le nord de la France, Hervé, au chômage suite à la délocalisation de son usine, voudrait devenir pêcheur. À l'autre bout de la chaîne délocalisée, en Tunisie, Foued poursuit le poste d'Hervé. Il rêve à ailleurs. Hervé s'appuie sur les liens familiaux, mais des normes « absurdes » l'empêchent de se reconverter. Foued, lui, est victime du manque de règles sociales. Seule issue, fuir, illégalement, vers l'Europe. Une interrogation tragico-comique sur un monde économique qui parfois nous échappe. ■



SANS TOIT NI LOI

Agnès Varda. Fiction. France. 1985. 1h46 **DVD/VOD**

Mona, jeune fille libre, bourlingue dans le sud hivernal et vit de petits boulots. À travers les gens qui l'ont croisée brièvement, parfois pétris de préjugés sur la jeunesse, sur « les dragueuses, fainéantes », parfois attentifs, enquête rétrospective sur une mort sans laisser de trace. Lion d'or à Venise, le film n'a pas pris une ride. ■

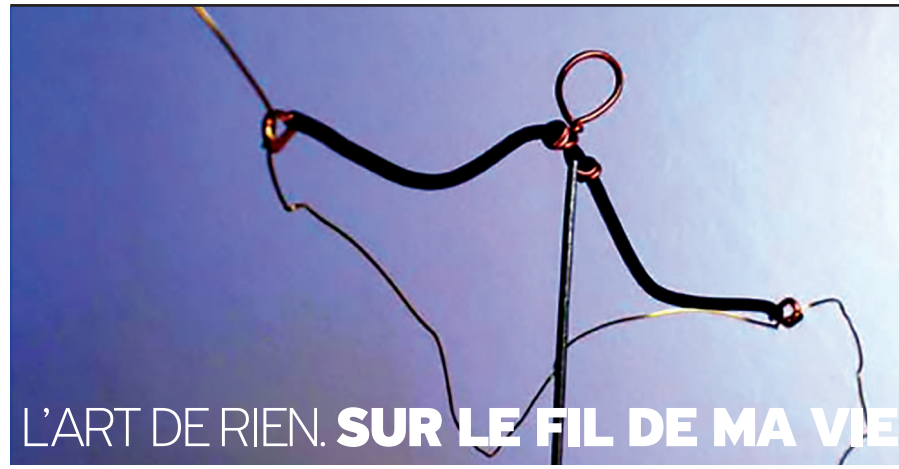


WESTERN

Valeska Grisebach. Fiction. Bulgarie. 2017. 1h59. **VOST DVD/VOD**

Un chantier d'ouvriers allemands à la frontière gréco-bulgare, dans un village : une histoire d'hommes, avec des chevaux, des tractations, des rapports de force, des rivalités, des femmes. Meinhard, cowboy solitaire, cigarette au bec, silencieux, observateur. Il murmure à l'oreille d'un cheval blanc. Son approche est faite de signes, de regards, de silences, d'écoute, de respect mutuel. Malgré une culture, une langue, des codes différents, contre toute attente des liens forts vont advenir. ■

À LIRE



PHILIPPE BARBIER,
ÉDITIONS QUART MONDE,
OCTOBRE 2020, 160P, 12€.

Philippe Barbier, volontaire permanent d'ATD Quart Monde pendant 33 ans, a subi un « départ difficile dans la vie », subissant des placements successifs, suite à des maltraitements en famille, puis dans des institutions. Il raconte dans cet ouvrage comment l'art lui a permis de trouver un sens à sa vie et la manière dont il a fait de chaque événement une occasion d'aller de l'avant. Décédé en juillet 2018 à l'âge de 59 ans, il a souhaité inviter le lecteur à s'interroger sur « le diamant que chacun recèle, au-delà des manques ». C'est ce qu'explique son épouse, Françoise, venue présenter le livre au centre national d'ATD Quart Monde, à Montreuil, en février. « Il nous alerte sur la façon dont, parfois malgré nous, on voit et on analyse la situation des gens à partir des interprétations qu'on a, qui se sont forgées dans notre vie familiale, notre culture, notre milieu et notre expérience professionnelle. ■

Il décrit ce regard de pitié que la personne qui aide peut porter parfois, même si elle ne le veut pas, et la manière dont elle peut voir l'autre comme un objet de condescendance », souligne-t-elle. Philippe voulait « être vu par la somme des expériences qu'il a vécues, à travers ce qu'il avait d'unique. Il ne s'est pas identifié entièrement à toutes les humiliations qu'il a subies et a su développer un autre regard sur lui-même ». En créant des « bulles de créativité », il a voulu permettre à d'autres d'accéder à des espaces de liberté et ce livre donne aux lecteurs la possibilité de réfléchir à leurs propres espaces intérieurs. ■

Même sans compte Facebook, vous pouvez retrouver la présentation du livre *L'art de rien* par Françoise Barbier, entrecoupée par la lecture d'extraits du livre par Jean-Michel Defromont, également volontaire permanent d'ATD Quart Monde. WWW.FACEBOOK.COM/ATDQM/VIDEOS/



DE SQUAT EN SQUAT, UNE BIBLIOTHÈQUE DE RUE
VÉRONIQUE SOULÉ,
ÉDITIONS QUART MONDE,
2019, 80P, 3 €

Ce livre retrace l'errance à travers la ville de Marseille de familles roms régulièrement expulsées. Il montre notamment les liens tissés avec l'équipe de la Bibliothèque de rue de Marseille, évoquée dans ce journal page 3. Un ouvrage facile à lire pour mieux comprendre ce qu'est une Bibliothèque de rue, ce qu'elle apporte aux enfants venus s'installer sur la natte pour découvrir les livres. Il donne aussi la parole à leurs parents et aux membres d'ATD Quart Monde, qui partagent « une foi dans le genre humain et dans l'action collective aux côtés et avec les plus démunis, à dignité égale ». ■



LA REVUE QUART MONDE
ÉDITIONS QUART MONDE, 64P, 3 OU 6 € SELON LE NUMÉRO

Pour approfondir la problématique du numérique dans notre société et dans l'histoire d'ATD Quart Monde, retrouvez trois numéros de *La Revue Quart Monde*. Le numéro 163, daté de septembre 1997, *Des @utoroutes pour tous*, se demandait si Internet était une chance pour tous et s'interrogeait sur l'avenir, avec notamment le philosophe Michel Serres. Un dossier très intéressant à lire avec le recul. En août 2003, le numéro 187 intitulé *Internet : au service de qui ?* traitait, entre autre, des enjeux de l'informatique sur nos sociétés, en particulier sur le travail. Enfin, le numéro 248, de décembre 2018, *Monde numérique, monde solidaire ?* abordait la face sombre de la digitalisation des services publics et présentait des actions et solutions de partenaires comme Emmaüs Connect. ■



FAIRE VIVRE LE JOURNAL
D'ATD QUART MONDE
C'EST... S'ABONNER !

Le mensuel du Mouvement ATD Quart Monde en France donne la parole à ceux que l'on n'entend jamais. En vous abonnant, vous permettez à une personne de le recevoir gratuitement.

BON DE COMMANDE

→ **COMMANDEZ SUR**
WWW.EDITIONSQUARTMONDE.ORG

Je m'abonne :

- au *Journal d'ATD Quart Monde* (11 n°/an).
10 € ou plus :
- à la *Revue Quart Monde* (4 n°/an).
28 € ou plus :

Je commande :

- | | NBRE/TOTAL | |
|---|------------|-----------------|
| <input type="checkbox"/> L'art de rien | 12 € | / € |
| <input type="checkbox"/> De squat en squat..... | 3 € | / € |
| <input type="checkbox"/> Revue QM n° 163..... | 3 € | / € |
| <input type="checkbox"/> Revue QM n° 187..... | 3 € | / € |
| <input type="checkbox"/> Revue QM n° 248..... | 6 € | / € |
| + Frais de port : | | |
| pour 1 exemplaire - 4€ | | € |
| pour 2 exemplaires et plus - 7€ | | € |
| ou ce que vous pouvez. | | € |

TOTAL DE LA COMMANDE €

ENVOYEZ VOTRE CHÈQUE uniquement pour les livres ci-dessus à l'ordre de ATD QUART MONDE, 12, rue Pasteur 95480 Pierrelaye, accompagné du bulletin en bas.

JE SOUTIENS ATD QUART MONDE DANS LA DURÉE

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier le montant correspondant à mon soutien régulier à ATD.

Chaque mois, je choisis de donner €
 J'adhère à ATD Quart Monde
Vous signifiez ainsi votre adhésion aux valeurs et aux engagements d'ATD Quart Monde, vous contribuez à augmenter sa visibilité et pourrez voter à l'assemblée générale.

Fait à le
Signature

Envoyez ce mandat de prélèvement SEPA accompagné d'un RIB à ATD Quart Monde, 12 rue Pasteur 95480 Pierrelaye, 01.34.30.46.23
Sauf avis de votre part, le reçu fiscal vous sera envoyé annuellement en janvier pour tout don supérieur à 8 euros.

Bénéficiaire Fondation ATD Quart Monde
63, rue Beaumarchais 93100 Montreuil.
Identifiant créancier SEPA : FR19 ZZZ 427.147

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez la Fondation ATD à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte conformément aux instructions de la Fondation ATD. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Toute demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document disponible que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.
Les informations recueillies sont enregistrées par ATD Quart Monde dans une base de données sécurisées. Ni vendues, ni échangées, ni communiquées, elles sont réservées à son usage exclusif à des fins de gestion interne, de réponse à vos besoins et d'appel à votre générosité. Vous pouvez avoir accès aux informations vous concernant et demander leur rectification ou leur suppression en contactant le Secréariat des Amis (12 Rue Pasteur - 95480 Pierrelaye). Sans demande de suppression, elles sont conservées pendant la durée nécessaire à la réalisation des finalités précitées.

M., M^{me}
.....
Adresse
.....
E-mail
année de Naissance





MIKE BUHR

Sortir d'un foyer d'accueil à 18 ans, c'est « se prendre un mur en pleine figure »

Engagé avec ATD Quart Monde à Colmar depuis un peu plus d'un an, Mike souhaite que son action ait « un impact sur la vie des jeunes ».

8

“**Q**uand on sort de foyer d'accueil, la vie d'adulte, c'est un peu comme se prendre un mur en pleine figure. Il faut alors trouver une solution pour

traverser ce mur et continuer à avancer.»

À 24 ans, Mike estime qu'il est « toujours devant ce mur ». De sa voix posée, le jeune homme raconte son parcours, de foyers en foyers de 4 à 17 ans. En quelques phrases, il décrit ses incompréhensions d'enfant face à une situation qu'il ne comprend pas toujours, ses joies avec les copains du foyer et les éducateurs, mais aussi sa colère d'adolescent, qui l'a poussé à faire plusieurs fugues.

Il se souvient ainsi de sa peine, quand, à la sortie de l'école primaire, il voyait les autres enfants courir vers leurs parents. « Moi, j'étais le seul à partir de la classe dans une camionnette sur laquelle était écrit en gros "Conseil général du Haut-Rhin". » Une phrase du juge des enfants suscite encore de l'amertume chez lui, car il l'a entendue chaque année : « On verra dans un an, peut-être que tu pourras rentrer chez toi ». « Cela crée, à chaque fois, un faux espoir. On repousse toujours d'un an et, au final, le jeune reste au foyer jusqu'à ses 18 ans et cela le rend un peu plus triste », explique-t-il.

Et même s'il garde globalement de bons souvenirs, il reste marqué par les changements de foyers qu'il subissait tous les quatre ans, sans avoir la possibilité de donner son avis. Ainsi, personne n'a jamais réussi à

expliquer à Mike pourquoi, lui qui est né à Colmar et a toujours habité dans la région, avait été envoyé dans un foyer d'accueil en Midi-Pyrénées, à 900 km de sa famille.

FAIRE ÉVOLUER LA SOCIÉTÉ

Aujourd'hui, il semble regarder cette période de sa vie avec un grand détachement. Pour Mike, « la vie, c'est s'adapter ». Installé désormais avec sa copine, il a terminé il y a quelques mois un CDD en tant qu'agent d'entretien pour la ville de Colmar. Et même si la situation sanitaire et économique actuelle ne lui facilite pas la tâche, il est prêt, une nouvelle fois, à s'adapter, pour franchir ce fameux mur vers l'âge adulte. « Ça va être compliqué de trouver du travail. Je sens le RSA arriver à grands pas et j'espère pouvoir éviter ça. »

Mais au-delà de sa situation personnelle, il est désormais déterminé à faire évoluer la société. « Si je peux apporter ma maigre contribution pour améliorer, ne serait-ce qu'un peu, la vie des jeunes, ce serait avec grand plaisir. » Il a découvert ATD Quart Monde par hasard il y a un an et demi. Il participe alors pendant quelques mois à une Bibliothèque de rue, puis contribue à la création du groupe jeunes. « Je voulais faire une action qui a un plus grand impact sur la vie des jeunes. La Bibliothèque de rue, c'était super, mais, pour moi, c'était une parenthèse dans la vie des enfants. Quand on remballait les livres, je les voyais retourner dans leur misère et cela me faisait mal. Je veux agir pour changer vraiment la vie des gens. » Il intègre alors le laboratoire d'idées

“**Même si la sortie est parfois compliquée, il faut penser qu'il y a une vie après le foyer. Il ne faut pas baisser les bras et continuer d'avancer, malgré tout.**”

du Département jeunesse d'ATD Quart Monde, créé fin 2020. Avec fougue, il estime que cela peut être un outil idéal « pour changer les choses et, pourquoi pas, aller jusqu'à l'adoption d'une nouvelle loi ».

FAIRE ÉVOLUER LE SYSTÈME SCOLAIRE

Deux sujets lui tiennent particulièrement à cœur : les inégalités à l'école et, bien sûr, la vie des jeunes dans les foyers d'accueil. Lui qui a arrêté l'école en classe de quatrième, après avoir été forcé de redoubler cette classe en suivant les cours par correspondance, veut faire évoluer le système scolaire. « Pourquoi des jeunes de cités ou de quartiers défavorisés ont-ils moins de chance d'atteindre les grandes écoles ? Pourquoi on ne donne pas la même chance à tous les êtres humains ? » s'interroge-t-il. Mike veut aussi se battre pour que, rapidement, « tous les jeunes sortant de foyer d'accueil soient accompagnés jusqu'à ce qu'ils aient une situation stable ». Il dénonce en effet leur « abandon » dès qu'ils ont 18 ans. « Quand on est en foyer, on est loin de sa famille, mais on a un toit, on est nourri, blanchi, on peut partir en colonie de vacances... Et à 18 ans, il faut partir. Les jeunes qui

n'ont plus aucun contact avec leur famille se retrouvent tout seuls, sans savoir où aller. » Il aimerait bien aujourd'hui faire des études, pourquoi pas pour devenir éducateur. Mais sans aide financière, il estime qu'il n'a pas vraiment le choix : « J'ai plus besoin actuellement d'un travail pour payer mes factures que de retourner sur les bancs de l'école ».

Alors, c'est par le biais d'ATD Quart Monde qu'il veut « se rendre utile » et faire passer des messages aux jeunes. « À ceux qui vivent dans des foyers, je veux dire que, même si la sortie est parfois compliquée, il faut penser qu'il y a une vie après le foyer. Il ne faut pas baisser les bras et continuer d'avancer, malgré tout. À ceux qui ont des difficultés financières, je veux leur dire qu'ils ne sont pas seuls, qu'il y a pas mal de gens qui sont là pour les écouter et pour les aider s'ils le peuvent. » Mike invite surtout chacun à « s'intéresser un peu plus à la vie des gens qu'on ne voit pas, qui ont peu de moyens », pour sauter ensemble par-dessus les murs. ■

↑ Mike Buhr, début 2021

© Francois Le Terrien